



LES AMIS FRANÇAIS DE NEVE SHALOM / WAHAT AS – SALAM

Association Loi 1901

251, avenue du Maréchal Juin - 92100 Boulogne

tel – rép - fax : 01 42 71 46 32

e-mail : amis.francais@nswas.info

LETTRE D'INFORMATION N°15

Novembre 2010



1- « Mon bilan » de Dorit Shippin



Dorit Shippin a été maire du village pendant 2 ans et ne s'est pas représentée cette année. Elle répond à des questions posées en avril 2010 par les amis du Village de Neve Shalom-Wahat As-Salam.

Vous avez été la première femme élue à la tête du Conseil Municipal ? Le fait d'être une femme a-t-il eu un impact sur votre action ?

« Un des objectifs essentiels que je m'étais fixée était la mise en œuvre de la nouvelle organisation qui créait une séparation claire entre les activités municipales du village et le secteur éducatif couvrant : l'école primaire, l'école pour la paix, le centre spirituel

pluraliste.

En créant un pouvoir moins centralisé cela a permis une participation plus active des membres de la communauté, une plus grande disponibilité des responsables et un accès aux responsabilités plus facile à une femme. »

Quels sont les challenges auxquels vous avez fait face ?

« Sans exagération je peux dire que ces deux dernières années ont été très difficiles pour le village. D'abord ce fut la crise financière mondiale qui, en diminuant nos ressources, continue actuellement à entraver le travail du secteur éducatif. Celui-ci a été aidé par la municipalité, en particulier grâce aux bons résultats de l'Hôtel pendant cette période.

Puis, fin décembre 2008, l'opération militaire sur Gaza et l'élection d'un gouvernement très radicalement à droite ont provoqué une atmosphère de tension très difficile en Israël, comme jamais. Les membres du village ne sont pas à l'écart des pressions de la société israélienne et il n'était plus possible de parler d'une seule voix au nom de la communauté. Heureusement notre refus commun à tous de la violence pour résoudre le conflit et notre propre modèle de communauté binationale nous ont permis de préserver nos convictions communes dans cette période extrêmement difficile.

Enfin, un des objectifs essentiels était de préparer le développement du village en y associant les membres de la communauté et en menant les actions nécessaires auprès du gouvernement local et auprès des banques (notamment pour obtenir des prêts). A la fin de 2010 nous pourrions commencer le travail sur le terrain..... »

Quel est le rôle de NSWAS dans la région ? Quelle vision avez-vous pour l'avenir ?

« Le rôle de NSWAS est de présenter un modèle du vivre ensemble dans une communauté basée sur l'égalité, le respect mutuel et la compréhension de l'autre, sans ségrégation sans séparation. En élevant et en éduquant nos enfants ensemble, nous donnons l'opportunité à une nouvelle génération

de créer une réalité différente. Nous scolarisons 200 enfants des villages autour de NSWAS. Dans notre école un enfant qui découvre une autre communauté influence l'attitude de ses parents et celle de sa propre communauté.

Dans l'avenir nous devons avoir un rôle actif pour présenter au public notre façon de vivre. Dans le contexte actuel NSWAS est surtout défini par son opposition au courant d'intolérance qui règne actuellement dans la société israélienne mais je pense que, quand une solution juste aura été trouvée au conflit israélo-palestinien et que la société israélienne aura pris conscience qu'elle est une société multiethnique, les idées sur lesquelles le village s'appuie trouveront un terrain plus favorable pour se développer.

De plus pour stabiliser la situation économique du village et de ses institutions éducatives, nous souhaiterions nous renforcer sur le plan touristique en développant et en rénovant l'hôtellerie (éventuellement avec de nouveaux partenaires) afin d'offrir un service plus attractif à une clientèle plus large et plus diversifiée et ainsi d'augmenter nos ressources propres.

Enfin, le développement du « Club des jeunes » (le Nadi) est un projet que nous souhaitons soutenir. C'est le moyen de faire perdurer les bonnes relations entre les jeunes du village et d'approfondir les effets de notre travail éducatif. La jeune génération qui a grandi dans le village est notre avenir. Déjà certains représentent le village en Israël et à l'étranger. Nous pensons qu'ils peuvent être également des acteurs du changement. »

2- Le responsable du secteur éducatif parle de ses objectifs

Umar Ighbarriyeh, responsable du secteur éducatif depuis 2009, a pour fonction de coordonner les actions des trois institutions que sont l'Ecole primaire, l'Ecole pour la Paix et le Centre Spirituel. Il supervise les budgets, assure les contacts avec les organisations gouvernementales et recherche des appuis financiers. De plus il assure la coordination entre elles afin de créer une synergie positive grâce à l'expérience des uns et des autres.

Umar insiste sur le fait que le système éducatif bilingue et biculturel est le premier en Israël. Ce modèle permet aux parents et élèves juifs de connaître les identités des deux peuples et de mieux comprendre les conditions de vie, la culture, la langue arabe. Il permet aussi aux arabes palestiniens de l'école d'exprimer leur identité, de fêter leur fête nationale.

Il espère que, dans l'avenir, cette éducation bi-nationale et bilingue sera reconnue par le ministère de l'éducation et que le village aura un rôle important à tenir compte tenu de son expérience. Il souhaite que le projet d'éducation soit mieux connu par les deux communautés. Il voudrait que « son » peuple palestinien se rende compte des efforts faits pour éduquer au changement et à la justice. Il voudrait que la communauté juive réalise qu'apprendre ensemble n'est pas un slogan mais un moyen pour un changement politique et social.

Malgré les difficultés, Umar a toujours le rêve d'élargir l'enseignement de l'école au delà du 6^{ème} niveau. Il pense également que les enfants de l'école primaire et les participants à l'école pour la Paix et au Centre Spirituel vivent des expériences très importantes qui permettent de mieux se connaître et de mieux comprendre l'autre. L'activité de NSWAS a, petit à petit, un impact dans le domaine des droits de l'homme et de la justice. Alors que beaucoup parlent de paix sans véritable contenu, NSWAS peut aider à distinguer les changements à mettre en œuvre pour que les idées deviennent réalités.

Enfin l'école primaire est l'institution qui souffre le plus de la crise économique. Elle couvre 40% de son budget avec les droits d'inscription payés par les parents et un soutien partiel de l'Etat compte tenu du statut non public de l'école, statut choisi pour garantir une certaine autonomie. Les 60% restant sont financés essentiellement par les associations amies d'Europe et des Etats Unis qui font un travail remarquable, ce qui permet de maintenir une grande partie des activités.

3-La rentrée scolaire

Le 1^{er} septembre marque le début de l'année scolaire en Israël et, tous les ans, cette rentrée à l'école primaire de NSWAS est ressentie comme « un petit miracle ».



Cette année c'est encore plus fort que d'habitude, compte tenu des difficultés économiques et du climat politique. En effet, un sondage récent, publié dans le journal Haaretz, indique que la moitié des adolescents juifs ne souhaiterait pas étudier avec des élèves arabes, que 64% pensent que les arabes israéliens n'ont pas les mêmes droits et 59% croient qu'ils ne devraient pas les avoir.

Aussi, voir arriver les nouveaux élèves, accompagnés parfois par un frère ou une sœur plus âgé, était très émouvant.

Cette année ils sont 29 à rejoindre le premier niveau de l'école (18 juifs et 11 palestiniens).

Au total, à l'école primaire, il y a 197 enfants (106 juifs, 91 palestiniens) contre 210 l'année dernière. A noter qu'au jardin d'enfants il y a 32 enfants supplémentaires, ce qui fait un grand total de 229 enfants pour 256 en 2009 soit une baisse de l'ordre de 10%

Pour assurer l'équilibre économique les droits d'inscription ont été augmentés de nouveau de 10%, après une augmentation de 20% en 2009, ce qui porte les frais de scolarité par enfant à 6200 shekels (environ 1200€). En même temps les salaires ont été diminués de 10%.

En dépit des difficultés, l'école demeure optimiste pour fournir une formation de qualité dans une atmosphère d'égalité et de respect mutuel.

4- Le Nadi s'organise

Le Nadi, club des jeunes, organise des activités selon les classes d'âge sous la direction de Vivian Ravia (de Ramle).

- Niveaux 1 à 3 : Deux habitants du Village, aidés par un professionnel extérieur, animent deux fois par semaine des groupes de jonglage et de théâtre de rue auxquels participent sept enfants.

- Niveaux 4 à 6 : Onze enfants et trois adultes s'impliquent dans le théâtre, l'art et les jeux afin d'améliorer la notion de cohésion et de participation à un groupe.

- Niveaux 7 à 9 : Un groupe de dix huit adolescents animés par quatre jeunes de 20 ans, formés au Nadi, apprennent à devenir de futurs animateurs et à participer à des projets concernant la communauté. Le travail se fait en relation avec l'Institut Artsbridge aux USA

- Niveaux 10 à 12 : Cinq jeunes animateurs formés au Village apprennent à vingt-deux grands ados à travailler avec des plus jeunes.

De plus, douze jeunes du Village ont visité Berlin cet été, et comme tous les ans, cinq autres ont participé à des rencontres avec d'autres jeunes d'Israël et de Palestine à l'Institut Artsbridge.



5- Le « campus » palestinien de l'été 2010

Cette année les jeunes accueillis dans le village venaient d'un camp de réfugiés près de Bethlehem. Grâce au compte-rendu du responsable de l'organisation de cette activité, nous pouvons vous donner des informations plus détaillées sur son déroulement pendant le mois de Juillet.



Les enfants âgés de 10 à 12 ans constituaient un groupe de 41. Ils étaient encadrés par des animateurs d'une association palestinienne de Bethlehem et par des jeunes du village.

Un programme très structuré comportait des activités sportives, des activités manuelles, des découvertes de l'environnement et beaucoup de baignades dans la piscine de NSWAS. Pour eux la chose la plus importante était d'aller nager dans cette piscine dans laquelle il y avait une quantité d'eau inimaginable. Il y eut également une rencontre avec des familles au cours d'un

grand pique-nique dans la forêt avec chants et danses.

Deux moments furent particulièrement marquants :

-d'abord la visite d'une grotte dont les stalactites les ont étonnés par leurs différentes formes qui leurs faisaient penser que c'était là l'œuvre des hommes et non celle de la nature.

-puis la découverte de la mer qu'ils voyaient pour la première fois de leur vie. Leurs réactions furent si vives que le chauffeur du car demanda : « D'où viennent-ils ? »

Fascinés par l'immensité, les couleurs, ils furent également stupéfaits et méfiants pour rentrer dans une eau salée ! Le moment le plus difficile fut la séparation. Tous les enfants ont écrit et exprimé leur reconnaissance de ces moments passés à NSWAS et leur découverte du « peuple de 1948 » sans avoir à préciser qu'ils étaient arabes ou palestiniens. Ils aimeraient revenir l'année prochaine. Les animateurs ont été satisfaits de sentir les enfants heureux. A chaque fois qu'ils « travaillent » avec les enfants ils ressentent la même émotion qui leur donne envie de se sentir plus près les uns des autres et de mieux se connaître.

6-Le Centre Spirituel Pluraliste Bruno Hussar

Dorit Shipping quitte également l'animation du Centre Spirituel Pluraliste (CSP) qu'elle a exercée durant 10 ans. Elle est satisfaite de son action avec Anne Le Meignen, Abdessalam et d'autres amis du village.

La beauté du cadre de « la maison du silence » a été préservée et en accord avec le souhait de Bruno Hussar le nouveau bâtiment pour l'étude et la prière a été construit grâce au soutien des amis français.

Le PSC a permis de mettre en avant le rôle important de la dimension spirituelle pour la réalisation de la paix ici ou ailleurs. C'est Abdessalam qui prend le relais avec l'aide d'un nouveau comité.



Le Centre poursuit les trois programmes qui ont été présentés dans la lettre d'information numéro14 :

- médiation dans un contexte multiculturel
- études de textes et rencontres inter-religieuses (Dirasat)
- voyage de découverte pour jeunes juifs et palestiniens (Massa-Massar)

Le manque de moyens financiers limite le développement d'autres activités.

Abdessalam invite les Associations amies à proposer au Centre Spirituel des actions conjointes pour des groupes de réflexion inter religieux ou pour la paix.

7-L'école pour la paix- SFP (School For Peace)

Lors de l'Assemblée Générale des associations étrangères des amis du village (22-24 avril) Ahmad Hijazi, le directeur, a fait part de ses deux préoccupations essentielles :



- mettre en place une formation diplômante en vue de délivrer un Certificat et un master « Paix et Résolution des Conflits » s'appuyant sur les connaissances théoriques de la SFP et sur son expérience du terrain ; ceci en partenariat avec d'autres institutions universitaires dont l'université de Jaffa.
- augmenter le nombre de formateurs qui a diminué depuis 2 ans pour réaliser un programme d'enseignement très diversifié (université, programmes pour la jeunesse, groupes femmes,...) et pour renforcer l'image et l'action de la SFP.

En juillet, la SFP a organisé une conférence sur le thème « *Avant qu'il ne soit trop tard ; passer de la protestation à l'action* ». Cette conférence a rassemblé 120 participants représentant de nombreuses organisations juives et arabes militantes pour les droits de l'homme et la Paix.

La première partie de la conférence a été consacré à l'examen de la poursuite du siège de Gaza après l'incident de la flottille, et à la dégradation des droits de l'homme en Israël et dans les territoires occupés.

La seconde partie était plus centrée sur la recherche d'idées pour l'action. Tout d'abord il est ressorti que la lutte pour les droits de l'homme et la paix nécessite que les organisations juives et arabes militent ensemble. Cette alliance est fondamentale.

La médaille « *Women of Courage* » a été décernée à Nava Sonnenschein pour son travail au sein de la SFP par Diane Kelly, ambassade des USA.



8-L'Association française des amis de NSWAS

L'Assemblée Générale

Cette année, notre association a souhaité renforcer le dialogue avec le village en invitant à Paris Yair Auron qui habite NSWAS depuis 7 ans. Historien et sociologue, professeur à l'université ouverte d'Israël, ses recherches portent sur les génocides et en particulier sur le génocide arménien.

Il est intervenu lors de notre Assemblée Générale du 5 mai 2010 devant une cinquantaine de nos membres et a répondu à beaucoup de questions.

Pour lui « *NSWAS donne espoir que quelque chose d'autre est possible* »

Actuellement, en Israël on est loin de la pensée du philosophe juif Martin Buber partisan d'un dialogue juifs- palestinien et de la vision de Bruno Hussar qui pensait qu'il y aurait d'autres NSWAS. Le climat en Israël est catastrophique et cette situation a des effets sur le village Il pense qu'il peut y avoir des désaccords et « *qu'il faut faire attention pour que le politique ne prenne pas trop de place par rapport à l'humain* ».

On retrouve dans le village les problèmes de pouvoir comme dans toute communauté mais les gens sont « *extraordinaires* ». L'élargissement futur du village est important pour relayer les anciens et apporter des idées nouvelles.

L'école est un vrai succès ; un moyen d'étudier ensemble, de vivre ensemble, où les enfants ne font pas de différence entre les deux communautés. Le choix d'une école primaire indépendante pose des problèmes dans les relations et les subventions du ministère de l'Education.

Au village il y a des fêtes par groupes et des fêtes communes. On essaie de parler les deux langues. Dans la perspective de deux Etats, Yair pense que beaucoup de palestiniens resteraient en Israël.

En conclusion « *c'est un miracle que ce village existe* ».

« L'homme debout »

Le lendemain Yair Auron a participé à une conférence organisée par un collectif, « l'Homme Debout », dont nous faisons partie depuis plusieurs années. Cette soirée était organisée à l'église de Saint Merri à Paris sur le thème « *Vivre ensemble, c'est possible en Israël* » avec la participation du Père Shoufani, curé palestinien de Nazareth, fondateur du Collège Saint-Joseph ouvert aux chrétiens et aux musulmans, et animée par le journaliste Bernard de la Villardière.



Les interventions des deux israéliens, l'un juif, l'autre palestinien, tous les deux hommes de paix et de dialogue, furent passionnantes et, malgré un constat identique sur le mauvais climat actuel en Israël et les difficultés d'aboutir un processus de paix, ils étaient en accord sur le fait que l'éducation, le respect des identités, des cultures, la connaissance de l'autre étaient les bases fondamentales pour « s'en sortir ».

Pour plus de détail, consulter le site : <http://dignitesansfrontieres.org/>

A la suite du débat, et grâce à l'action d'Anne Marie Fileyssant, membre de notre association, la chorale Shani Girls Choir, composée de jeunes filles de 13 à 18 ans de la partie centrale de Galilée, juives, chrétiennes, musulmanes a interprété des chants multiculturels très appréciés par les participants qui étaient environ 400.

L'Institut Jeanne d'Arc à Paray le Monial par Sylvie Laignel, Adjointe en Pastorale

« Pourquoi inviter depuis 6 ans des intervenants de l'Association Française des amis de NSWAS ?



Paray le Monial, en Saône et Loire, n'a pas une population très mixte. Les jeunes ont peu l'occasion du dialogue entre les cultures, les religions, les classes sociales. Nous voulons saisir l'opportunité de la venue des intervenants de NSWAS pour éveiller la curiosité et l'intérêt des élèves à la possibilité de relations pacifiques avec et entre des personnes différentes.

Les jeunes sont sensibles à la relation directe avec les intervenants qui ont un discours vécu de l'intérieur et apportent une ouverture et des témoignages concrets. Au fil des années, nos jeunes réalisent et acceptent l'idée que leur mode de vie n'est pas universellement bon même si tous n'ont pas cette attitude.

Grâce aux intervenants, l'idée progresse que la tension entre Israéliens et Palestiniens n'est pas une fatalité et que la Paix peut avancer, même de façon chaotique, quand la relation entre les hommes s'appuie sur un respect mutuel. Si nous n'organisons pas ce type de rencontres, la place serait un peu plus libre pour des attitudes racistes, étroites et « communautaristes ». Inviter des amis de NSWAS est pour nous un acte de résistance à l'intolérance.

D'autre part, les jeunes conçoivent que les événements vécus en un endroit du globe ont une répercussion planétaire. Habiter un pays épargné par le conflit Israélo palestinien est une chance et une responsabilité. Il ne nous est pas permis d'ignorer, ni de justifier ou d'attiser le conflit. Apprendre une attitude de respect peut être de modérateur ...

Une grande joie : l'engagement de nos lycéens dans cette voie d'ouverture, ouverture reprise par l'enseignement catholique de tout le diocèse.

Dans le cadre du « projet Mosaïque » (rencontres entre jeunes catholiques, juifs et musulmans), porté par Nathalie Zampirolo, le voyage de nos jeunes en Israël-Palestine et leur rencontre avec de jeunes Israéliens et Palestiniens sont des actes courageux, responsables, intelligents et humbles. Nous nous sentons tous concernés par la nécessité d'apprendre à vivre en Paix. »

9-en bref

Evenement

Le 20 Octobre 2010, pour l'anniversaire de l'assassinat du Premier Ministre Yitzhak Rabin, les élèves de l'Ecole Primaire ont imaginé une émission de télévision présentant ce qui aurait pu conduire à la paix si Rabin et Arafat étaient toujours vivants.



Livre

Le livre « De Jérusalem à Neve Shalom » de Florence Cadier vient d'être réédité chez Gallimard Jeunesse sous le titre « Je ne t'oublierai jamais »

Internet

Nous vous signalons cet article "Israël-Palestine : en attendant la Paix, ils la font..." rédigé par Peacemaker, daté du 21 octobre 2010 sur le site : www.lepost.fr

La description faite sur les activités au Village de Neve Shalom /Wahat as Salam est pertinente et les informations données sur les différentes actions de paix menées sont très intéressantes.

Afin de faciliter la communication entre nous, merci aux amis de nous envoyer leur adresse mail.

De plus, n'hésitez pas à faire circuler les articles concernant le Village autour de vous,

Site du village : <http://nswas.org/>

Faire connaître le village est un acte militant pour la paix.

Les dons

En 2009, nous avons, grâce à vos dons, envoyé au Village 50 000€ répartis ainsi :

22 500 € pour l'Ecole primaire

11 250 € pour l'Ecole pour la Paix

16 250 € pour le Centre pluraliste Bruno Hussar.

Merci aux amis français de leurs dons réguliers qui permettent de faire avancer tout particulièrement la réflexion dans le Centre Spirituel et de contribuer ce mois-ci avec les autres associations étrangères d'Amis à l'achat d'un nouveau bus pour le ramassage scolaire.

Merci tout particulièrement aux parrains dont les dons contribuent à renforcer pour la troisième année consécutive les actions éducatives d'une classe actuellement au niveau 3.



Dons : - Chèques à l'ordre des « Amis français de Neve Shalom-Wahat al-Salam »
à l'adresse de l'association

- Possibilité de faire un virement automatique sur le CCP de l'association

n° de compte : 20041 00001 1935318M020 clef RIB 60 La Banque Postale Paris

- Reçus fiscaux envoyés pour la déduction fiscale de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable,

Parrainages : contacter l'association pour parrainer une classe.

L'Association est habilitée à recevoir des legs